

Appel prolongé de communication/ *Extended Call for Papers*

6^e Conférence de l'Association Internationale de recherche en didactique de l'histoire et des sciences sociales (AIRDHSS)

en collaboration avec la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ)

Trois-Rivières, Québec, Canada, 15 au 17 octobre 2020

English follows

L'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et des sciences sociales face aux phénomènes de minorités-majorités en contexte national

Comment l'enseignement des sciences humaines et sociales se concilie-t-il avec des contextes nationaux contrastés, dans les situations de grande diversité culturelle marquées par la présence de minorités ? Quel est l'apport des sciences historiques et des sciences sociales à cette question ? Quelles didactiques se mettent en place pour l'application des programmes scolaires et comment font-elles avancer l'enseignement autour d'une telle question vive ?

La coexistence des minorités et des majorités au sein de différents contextes nationaux n'est pas nouvelle. Comme l'affirme l'historien de la nation Benedict Anderson (1991), chaque fois que les frontières étatiques ne coïncident pas avec les frontières culturelles, des mouvements nationalistes à forte revendication politique peuvent surgir. Parfois, ces tensions latentes entre pouvoir étatique et divers groupes minoritaires peuvent se transformer en « conflits gelés », comme c'est le cas des conflits nés sur le territoire de l'ex-URSS (Jolicoeur et Campana, 2009). Dans un tel contexte, aucun État, aucune région ne paraissent homogènes, vus sous l'angle de la diversité culturelle.

Dans le monde, et c'est d'abord là ce que nous souhaitons exploiter sous de multiples volets, ces situations sont innombrables et constituent très souvent un matériau géographique, historique, culturel, politique... d'une grande richesse pour l'enseignement des sciences humaines et sociales. On peut penser à la Catalogne et aux Basques en Espagne et en France, à l'Écosse et au pays de Galles en Grande-Bretagne, à la Belgique flamande et wallonne, à la Chine et à Taiwan, à la France et à d'autres pays en Europe occidentale avec de grandes communautés postcoloniales

(après la vague de décolonisation des années 1950-1970) ou aux populations autochtones minorisées dans de nombreux pays des Amériques, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, notamment.

Avec une histoire qui a fait de lui une minorité fort importante au sein du Canada, et pour de nombreuses questions relatives aux sciences sociales, le Québec peut servir d'exemple de terrain d'étude d'un tel thème. Qui plus est, le Canada et le Québec comptent eux-mêmes de nombreuses minorités, que l'on pense par exemple aux Canadiens français hors Québec ou aux Anglo-québécois, ou encore aux onze nations autochtones du Québec, avec chacune des contingences historiques ou sociales propres (Delâge, 1991 ; Bouvier et *al.*, 2012).

Ce colloque international qui aura lieu à Trois-Rivières (au Québec) cherchera à mettre en lumière les manières dont l'histoire et les sciences sociales enseignées prennent en compte les logiques géohistoriques, politiques, culturelles, sociales, identitaires... qui contribuent à l'émergence du fait minoritaire dans le monde et au façonnement des interactions et des liens entre groupes sociaux. L'idée est de conduire une réflexion sur les rapports entre nationalisme, citoyenneté, cadre politique et diversité culturelle.

Ce colloque comportera un axe sur les défis émergents accompagnant ce qui précède, un deuxième sur les visées, les curriculums, les pratiques d'enseignement et les dispositifs, puis un troisième sur les acteurs impliqués dans ces différents contextes nationaux, en relation avec les dispositifs didactiques, notamment numériques, faisant écho à ces questions dans l'enseignement-apprentissage.

Axe 1 : Défis émergents

Cet axe permet d'ouvrir puis de poursuivre éventuellement une discussion épistémologique et critique sur les contextes nationaux de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales, en lien avec les rapports entre minorités et majorités nationales. Il est donc question de mieux comprendre les dynamiques à l'intérieur desquelles ces entités évoluent, tout comme les processus qui ont mené à la configuration de ces dynamiques, et ce, toujours dans l'optique de mieux saisir leur effet sur l'enseignement et l'apprentissage de ces disciplines à l'école, ainsi que leur potentiel.

Axe 2 : Visées, curriculum, pratiques d'enseignement et dispositifs

En enseignement de l'histoire et des sciences sociales, la difficulté de définir, favoriser et apprécier le développement et la construction des instruments et opérations de pensée (comme les connaissances déclaratives ou les euristiques) constitue l'un des défis les plus importants et épineux qui se posent, en raison notamment du sens politique ou de la valeur scientifique de ces savoirs. Ces défis soulèvent des questions sur l'enseignement-apprentissage-évaluation, particulièrement importantes en ce qui concerne la compréhension des construits sociaux « minorité » et « majorité » en contexte national. Comment les textes officiels des programmes d'études et les multiples moyens d'enseignement proposés aux enseignants prennent-ils en compte ces questions ? Quels dispositifs et pratiques d'enseignement sont susceptibles d'aider les élèves à

se concevoir comme acteurs et sujets historiques et à développer leur pouvoir d'action par et sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être associés à la pratique de l'histoire comme discipline, voire aux autres sciences sociales ?

Axe 3 : Acteurs, intervenants, élèves, au prisme des identités multiples dans différents contextes nationaux

Les expériences des acteurs impliqués dans l'enseignement-apprentissage de l'histoire et des autres sciences sociales s'inscrivent bien souvent dans une relation sensible entre minorité et majorité. Le rapport entre les enseignants et les élèves exige alors une négociation des appartenances multiples au regard des savoirs enseignés, tant pour les uns que pour les autres. Cette situation ouvre sur différentes pistes de questionnement à explorer : Comment les appartenances multiples s'invitent-elles dans l'enseignement de l'histoire et des autres sciences sociales ? Comment les acteurs négocient-ils leur rapport à un savoir qui invoque une relation sensible entre minorité et majorité ?

Références

- Anderson, B. (1991). *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Londres, Angleterre : Verso.
- Bouvier, F., Allard, M., Aubin, P. et Larouche, M.-C. (dir.) (2012). *L'histoire nationale à l'école québécoise, regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec : Septentrion.
- Delâge, D. (1991). *Le pays renversé : Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*. Montréal : Boréal.
- Helly, D. (2002). Minorités ethniques et nationales : les débats sur le pluralisme culturel. *L'Année sociologique*, 2002/1 (Vol. 52), p. 147-181.
- Jolicoeur, P. et Campana, A. (2009). Introduction : « Conflits gelés » de l'ex-URSS : Débats théoriques et politiques. *Études internationales*, 40(4), 501-521.
- McAndrew, M. (2010). *Les majorités fragiles et l'éducation*. Québec : Presses de l'Université de Montréal.

Soumettre une proposition

Nous vous invitons à soumettre une proposition de communication sur le thème annoncé.

Pour cet appel prolongé, votre proposition, d'une longueur de 200 mots, doit annoncer le cadre théorique, la méthodologie et quelques résultats. La bibliographie doit comprendre au moins 3 références.

Faites parvenir votre proposition **au plus tard le 15 janvier 2020** à [**airdhss.uqtr.2020@gmail.com**](mailto:airdhss.uqtr.2020@gmail.com) en utilisant la feuille de style dédiée à cet effet (voir à la fin de ce document).

De plus, vous êtes invité.e à faire une deuxième présentation, cette fois de nature professionnelle, en français, au congrès de la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ) qui se tiendra le 15 ou le 16 octobre 2020. Cette présentation de 60 à 75 minutes s'adresserait principalement à

des enseignants d'histoire du secondaire réunis au même moment pour leur congrès à Trois-Rivières (Québec). Si cela vous intéresse, indiquez-le dans la feuille de style à la fin de ce document.



Extended Call for papers

6th Conference of the International Research Association for History and Social Sciences Education (IRAHSSE)

in collaboration with the Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ)

Trois-Rivières, Québec, Canada, October, 15-17, 2020

Teaching and learning history and the social sciences in relation to minorities-majorities dynamics in a national context

How does the teaching of humanities and social sciences reconcile with contrasting national contexts characterized by situations of great cultural diversity marked by the presence of minoritized groups? What is the contribution of history and the social sciences to this question? What pedagogies are put in place to implement school curricula and how do they advance teaching around such a sensitive question?

The coexistence of minorities and majorities within different national contexts is not new. As the historian Benedict Anderson (1991) asserts, whenever state boundaries do not coincide with cultural boundaries, nationalist movements with strong political claims may rise. Sometimes, these latent tensions between state power and various minority groups can turn into "frozen conflicts", as is the case with the conflicts that arose on the territory of the former USSR (Jolicoeur and Campana, 2009). In such a context, no state or region seems homogeneous when viewed from the angle of cultural diversity.

These situations, which are innumerable around the world, may constitute a great asset for teaching in the humanities and the social sciences. One can think of, among others, Catalonia and the Basque Country in Spain and in France, Scotland and Wales in Great Britain, Flemish and Walloon Belgium, China and Taiwan, France and other countries in Western Europe with large postcolonial communities (after the decolonisation wave of the 1950s-70s), or minoritized indigenous populations in numerous countries in the Americas, Asia, Africa and Oceania.

Québec, with a multifaceted history of a Francophone minority within English Canada and an Anglophone minority within Québec itself, can, also in the light of many social sciences related questions, serve as an example of a case-study of such a theme. Moreover, Canada and Quebec themselves host numerous minorities, such as French Canadians outside Quebec and Anglo-

Quebecers, or, again, the eleven First Nations of Quebec, each with their own historical and social contingencies (Delâge 1991, Bouvier et al., 2012).

This international conference, which will take place in Trois-Rivières (Quebec), will seek to shed light on the ways in which history and the social sciences as they are taught in schools, take into account geohistorical, political, cultural, social and identity-related factors that contribute to the emergence of the minority predicament in the world and the shaping of interactions and connections between social groups. The goal is to initiate a reflection on the relationship between nationalism, citizenship, political framework and cultural diversity.

This conference is organised around three axes. The first will focus on the emerging challenges characterising majority-minority situations as discussed above. The second will centre on educational aims, curricula, teaching practices and available teaching materials. Finally, the third will pertain to the actors involved in these different national contexts and their relation to the teaching materials, notably the digital ones.

Axis 1: Emerging Challenges

This axis opens and possibly continues an epistemological and critical discussion on the national contexts of the teaching of history, geography and the social sciences, in connection with the relations between national minorities and majorities. It is thus a question of better understanding the dynamics within which these entities evolve, as well as the processes that led to the configuration of these dynamics. The aim here is to better grasp their influence on the teaching and learning of history and the social sciences as well as their potential.

Axis 2: Aims, curricula, teaching practices and teaching materials

In teaching history and the social sciences, the difficulty of defining, promoting and appreciating the development of teaching materials and operations of thought (such as declarative knowledge or heuristics) constitutes one of the most important and thorny challenges. It arises, notably as a result of the political significance or the scientific value given to such knowledge. These challenges raise questions about teaching, learning and assessment, which are particularly important in terms of understanding the social constructs of "minority" and "majority" in a national context. How do official curricula and the multiple teaching resources offered to teachers take these questions into account? Which teaching materials and practices are likely to help students think of themselves as historical actors while helping them develop a sense of agency in regards to their knowledge, skills and attitudes associated with the practice of history as a discipline, or the other social sciences?

Axis 3: Actors, Teachers, students and other members of the educational community, through the prism of multiple identities in different national contexts

The different actors involved in the teaching and learning of history and other social sciences are often familiar in their practice with the sensitive relationship between minority and majority. The relationship between teachers and students thus requires to negotiate the potential multiple affiliations in the light of the knowledge taught. This situation opens up different questions to explore: How do multiple affiliations manifest themselves in the teaching of history and other social sciences? How do actors negotiate their connection to a type of knowledge that invokes a sensitive relationship between minority and majority?

References

- Anderson, B. (1991). *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Londres, Angleterre : Verso.
- Bouvier, F., Allard, M., Aubin, P. et Larouche, M.-C. (dir.) (2012). *L'histoire nationale à l'école québécoise, regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec : Septentrion.
- Delâge, D. (1991). *Le pays renversé : Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*. Montréal : Boréal.
- Helly, D. (2002). Minorités ethniques et nationales : les débats sur le pluralisme culturel. *L'Année sociologique*, 2002/1 (Vol. 52), p. 147-181.
- Jolicoeur, P. et Campana, A. (2009). Introduction : « Conflits gelés » de l'ex-URSS : Débats théoriques et politiques. *Études internationales*, 40(4), 501–521.
- McAndrew, M. (2010). *Les majorités fragiles et l'éducation*. Québec : Presses de l'Université de Montréal.

Submit a proposal

We invite you to submit a proposal on the announced theme.

*For this **extended call**, your proposal, 200 words in length, must indicate the theoretical framework, the methodology and some results. The bibliography must include at least 3 references.*

Please send your proposal to airdhss.uqtr.2020@gmail.com, no later than the 15th of January, 2020, using the dedicated sheet below.

In addition, you are invited to make a second presentation, this time of a professional nature and in French, at the conference of the Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ), to be held on October 15 or 16, 2020. This 60 to 75-minute presentation will be primarily aimed at high school history teachers who will simultaneously gather for their own conference in Trois-Rivières, Quebec. If you are interested in participating, please indicate this in the style sheet at the end of this document.

Feuille de style / Style Sheet – IRAHSSE-AIRDHSS-2020 – Appel prolongé/Extended call

Nom / **Name** :

Pays /**Country** :

Affiliation institutionnelle / **Institution** :

Courriel/**email** :

Diplômes (commencez par le plus récent et précisez la discipline)/ **Diplomas (start by the most recent and indicate the discipline)** :

Publications récentes et celles se rapportant à l'événement (commencez par la plus récente, maximum 4 références)/ **Last publications or publications linked to the event (start by the latest, maximum 4 references)**

Titre/ **Title** :

Résumé (200 mots maximum) / **Abstract (200 words maximum)** :

Axe auquel se rapporte la proposition/**Axis**

Références bibliographiques (au moins 3 références aux normes APA6)/ **References (at least 3 titles APA6 standard)** :

Biographie en lien avec le thème du congrès (**150 mots max.**)/ **Biography linked to the conference theme (150 words max.)**

En complément :

Si vous voulez proposer une présentation professionnelle (60 à 75 minutes, en français), les 15 ou 16 octobre 2020 au congrès de la Société de professeurs d'histoire du Québec, s'adressant principalement à des enseignants d'histoire au secondaire.

Titre de la communication:

Résumé (150 mots max.) :